



TASH SULTANA

From the street to the stage

Casquette à l'envers, tee XXL, pieds nus ou en Gazelle, Tash Sultana incarne la musique. À 22 ans, l'australienne autodidacte qui a fait ses armes dans les rues de Melbourne et sur YouTube affiche désormais complet dans le monde entier. Ancienne junkie, elle trouve son salut dans une musique expérimentale où la pop et le reggae flirtent avec la soul, le tout produit avec la maîtrise de dix instruments. Pour sa première en France où nous découvrons sur scène son premier EP Notion, nous l'avons rencontrée.

Backwards cap, XXL tee, with Gazelle's or bare feet, Tash Sultana is an incarnation of music. At 22 years old, the self taught Australian learnt it all in the streets of Melbourne and shared her tracks in YouTube. Now, she's just sold out throughout the world. Being a former drug addict, she finds peace in the experimental music she makes, one where pop and reggae flirt with soul. She produces all the music through her mastering of 10 different instruments. For her first time in France, where we discovered her first EP, Notion, we met her.

TEXT [Mélodie Raymond](#) PHOTOS [Richard Banroques](#)

Ce soir, tu es sur la scène de La Maroquinerie. Qu'est-ce que ça fait d'être en France ?

Je suis contente d'être ici, mais c'est différent lorsqu'on travaille. On ne voit pas les différents lieux de la même façon, mais ce soir sera spécial. C'est une petite salle, donc ceux qui veulent vraiment être là seront là. C'est quelque chose d'unique quand tu y penses car la prochaine fois que je viendrai, la salle sera plus grande. Et partager un endroit plus restreint donne quelque chose de particulier aux gens, ça peut marquer les gens de voir quelqu'un à ses débuts.

Tu as 22 ans, c'est plutôt rare de voir une artiste jouer de 10 instruments si jeune. Comment cela s'est-il passé ?

Oui, j'ai beaucoup de temps pour moi. Je crois que je suis juste curieuse. J'adore réellement apprendre de nouvelles choses. Je me pousse toujours plus loin dans l'apprentissage des faits historiques, des hobbies, des instruments. Je force mon cerveau à penser ainsi. Mon premier instrument était une guitare, et j'avais trois ans.

Peut-être te souviens-tu du premier morceau que tu as appris à jouer ?

Oui ! C'est Deep Purple, Smoke on the Water.

Quand as-tu commencé à écrire ?

J'ai toujours écrit, même gamine, j'écrivais des conneries, mais oui ; j'ai toujours écrit des poèmes et des histoires, et j'ai toujours été bruyante et j'ai toujours aimé la musique, la danse. Enfin pas de manière très classe, mais j'aime danser (rires).

Et tu fais même du beatboxing...

Oui en quelque sorte. Juste pour le délire. Je ne dirais pas que je suis une beatboxeuse, mais ouh j'en fais. Je regardais énormément de vidéos sur YouTube quand j'avais environ 12 ans, c'est juste un petit truc à savoir faire en plus.

Que t'ont appris tes expériences de chant dans la rue ?

Que si tu vas dans la rue pour chanter et que tu n'es pas de bonne humeur, ça va se voir direct. Alors que si c'est le contraire, tu mets les gens dans le même état. Tu produis de l'énergie et ça se remarque très facilement. C'est très cool. Mais si tu vas chanter avec de mauvaises intentions, alors la chance ne sera pas de ton côté. Je n'y allais pas pour faire de l'argent? J'y allais pour jouer ma musique. Certaines personnes y vont pour l'argent, mais ça ne marche pas comme ça.

Tu es ambassadrice de 'Beyond Blue' en Australie. Tu peux nous expliquer ce que c'est et quel est ton rôle ?

Je viens juste de commencer donc je ne connais pas encore très bien mon rôle d'ambassadrice, mais quand j'aurai le temps, je consacrerai mon temps libre à aider les

gens souffrant d'anxiété, de dépression et de ces maladies mentales qu'on oublie souvent. C'est très important pour moi d'être impliquée car je l'ai vécu à cause de la drogue. J'ai été livrée à moi-même. Personne ne peut réellement s'en sortir tout seul. Il y a beaucoup de choses qui peuvent aider : la musique, les jeux de société, le coloriage, le dessin, l'écriture. Juste en laissant l'art parler.

Tu as un look très underground et je t'ai vu porter des Gazelle de chez Adidas. C'est ta préférée ?

Regarde mes pieds, je ne porte pas de chaussures (rires). Rouges, noires, blanches. Ce sont les seules couleurs que je veux porter. Trop badass. J'aime les Vans, les Dr Martens, Adidas. J'aime aussi Nike mais je préfère Adidas, et ce que je préfère, c'est ne pas porter de chaussures du tout !

« La rue, j'y allais pour jouer ma musique. Certaines personnes y vont pour l'argent, mais ça ne marche pas comme ça. »

Tonight you're on stage of La Maroquinerie. How do you feel to be in France?

I'm happy to be here but it's different when you working, because you don't get to see the places properly but yes, tonight will be pretty special. Considering that it's a small room then the people that really wanna be here gonna be here. So that's something special to look back on because you know, that room next time i come will be bigger. And to have a small environment is really special for people, you remember when you see someone when they were like, at the start.

You are 22. It's pretty unusual to see an artist who can play more than 10 instruments so young. How did it happen?

Yeah I've got a lot of time on my hands. I think I'm just curious, I really, really like learning new things like I always push myself to learn new facts or new hobbies or instruments so I made my brain think that way. My first instrument was a guitar at three.

Maybe do you remember one of the first tracks you learned to play?

Yeah ! It was Deep Purple, Smoke on the Water.

When did you start to write?

I always written. Even when i was a kid, I had some

« Ce que je préfère, c'est ne pas porter de chaussures du tout ! »

shits but yes ! I have otherwise always written stories and poems and been loud, played music, listened to music, dancing... I mean not properly but i like to dance. (laughs)

And you even beatbox...

Yea kind of ! Just to add it in. I wouldn't say that i'm beatboxer but i do it. I used to watch it on Youtube when i was like twelve, it's a little thing to know how to do.

What did you learn from busking?

That if you go into the city to busk and you're in a shit mood, everyone can tell. And if you are going in a good mood, then you put people in good mood. It produces energy, it's really easy to see that, it's kinda cool. But if you going to busk with a wrong intention then you'll be disappointed of luck. I didn't go into the streets to make money, i went to play music - but some people do it just to make money - and it doesn't work in that way.

You are ambassador of « Beyond Blue » in Australia. Can you explain what it is and your role?

I pretty much just started becoming an ambassador so i haven't done a lot of work in my role just yet but when i have some time, i'm going to put some effort into mental illness so i just try to help people dealing with anxiety, depression and things like that. But that's when i'll have some time which is soon, because it's really important to me to be involved in things like that because you know when i had mental health problems because of drugs, when i experienced that, i've got thrown on my own and that was fucking hard and people shouldn't really need to try to get pull through on their own. There are ways you can just stop those things from happening for a little bit, just by playing music, or playing board games actually, coloring, drawing, writing, just let the pen take itself.

You've got a real underground look and I saw you wearing a lot of « gazelles » shoes from Adidas. Is it your favorite?

Look at my feet, i don't wear shoes ! (laughs) Red shoes, black shoes, white shoes. That's the only colors shoes that i wear, fucking cool. I like Vans, Doc Martens, Adidas, i like Nike but i like Adidas more but my favorite is not wearing shoes at all !